

# Tour du Mirandon 2019

Cette année, les organisateurs de la plus belle course cévenole ont mis les moyens : durant toute la nuit, à grands renforts d'orages et aux lueurs d'un festival d'éclairs, ils sont montés arroser les pistes pour rafraîchir le parcours du lendemain. Quel sacerdoce !

Dimanche, neuf heures. Près d'une trentaine de marcheurs ouvrent la compétition. Trente minutes plus tard, c'est aux quatre-vingt-onze dossards du Tour de piétiner la ligne de départ. En moins de trois minutes, tout le monde est déjà au Chambonnet. À droite, les Deux-Eaux, à gauche, la montée sous la chaleur. La décision collective nous entraîne vers le choix le moins raisonnable...

Accrochons-nous, ça monte. Et, fausse promesse, les pluies du soir n'ont guère aidé le sol à perdre le moindre degré. Chaud !

Le premier ravito, à hauteurs des Taillers, est l'occasion de saluer Josy et Jean-Marie. À quelques centaines de pas du col, Laurent est là, lièvre du jour ; la stratégie de la family team est en place.

Plus haut, les autres relais assurent nos passages : le groupe du Dédé est positionné peu avant le ruisseau de l'Oule ; Gilbert, qui nous lance un joli « Allez Petramala ! » (si Prefontaine avait été encouragé de la sorte, il gagnait à Munich en 1972 !), est dans le rythme.

Alors que nous sillonnons aux confins de Bordezac et de Peyremale, nous avons vue sur l'église de Peyremale et ouïe sur le sieur Reboul qui annonce déjà l'arrivée des plus rapides.

On descend vers les Traverses, aucun talon devant nous, mais les pointes des suiveurs frappent derrière.

Arrivés aux Drouilhèdes, Kinalie, postée à nos trousses depuis l'ascension, nous double — nous ne la reverrons que plus tard... au moment du repas ! Mais une vingtaine de coureurs restent à distance ; nous gérons l'avance, au moment où nous foulons le terroir du Rastel, où Mireille a déployé un accueil d'encouragements tel celui du Tour de France 2018 pédalant dans nos virages.

Il faut encore grimper le Malpas, puis parvenir jusqu'au Claux pour considérer que le challenge de cette trente-sixième édition est vaincu.

Nous y sommes ! Si Frédéric remporte (pour la quatrième fois) l'épreuve, Mickaël et Nicolas prennent les premières marches du podium au classement des Peyremalencs, c'est mérité !

Cette année encore, le Mirandon a puisé en nos ressources enfouies, mais la récompense d'un bon repas à l'ombre du Denevriol et la perspective d'un après-midi dans la Cèze rechargent déjà...